

surtout la maquette du tombeau pour le maréchal de Turenne faite par Legros et deux œuvres du célèbre sculpteur italien Michel Ange Slotz. Le tombeau du maréchal de Turenne avait été commandé à Legros par le cardinal de Bouillon pour être érigé en l'église de Cluny, mais la disgrâce subite du cardinal avait empêché l'achèvement de ce monument dont il ne restait plus que la maquette léguée à Antoine Lacroix par Monsieur de Sève.

Quant aux œuvres de Slotz, c'étaient les deux bustes en marbre blanc achetés à cet artiste par l'abbé Lacroix lors de son voyage à Rome en 1734. L'un représentait Chrysès, prêtre d'Apollon, « morceau d'inspiration sublime dans lequel on reconnaissait l'inspiration du Dieu dont Chrysès était le ministre » (1). L'autre buste, formant par sa grâce le plus heureux contraste avec le premier, était une prêtresse de Diane : « Tête admirable par la pureté du style, par sa simplicité noble, sa tranquillité profonde qui rendent d'une manière si touchante l'innocence et le recueillement » (2).

Dans sa délicieuse demeure, l'abbé Lacroix recevait de nombreux amis, parmi lesquels se distinguaient Messieurs de Grimaldi, évêque de Rodez, et Tinseau, évêque de Nevers ; Cogell, peintre de la ville, un des premiers professeurs de l'école gratuite de dessin, qui devait continuer à ses frais l'œuvre d'Antoine Lacroix pendant la tourmente de la Révolution ; l'architecte Perrache ; Genève l'aîné, etc. Il se plaisait à réunir autour de lui ses confrères de l'académie ainsi que les hommes de lettres et les artistes qui se trouvaient de passage à Lyon. Très affable et spirituel, d'un abord facile et charmeur, il s'intéressait surtout aux jeunes gens chez lesquels il discernait quelques lueurs d'un talent naissant, il les encourageait, les protégeait, les aidait de ses conseils et de sa bourse au besoin, et il fut pour certains d'eux un véritable mécène.

Déarrassé des soucis inhérents à sa charge de grand obéancier de Saint-Just, le bon chanoine comptait finir ses jours heureux et tranquille

---

(1). Eloge de feu M. l'abbé Lacroix, obéancier de Saint-Just, par M. Deschamps, de l'Académie de Lyon (extraits publiés par le *Journal de Lyon*. 1786).

(2). *Idem*.